

COOPERATION DU MUSEE HISTORIQUE DE LA VILLE DE VARSOVIE AVEC LES ECOLES

Le Musée Historique de la Ville de Varsovie (*) n'est pas une galerie d'art. Il s'agit d'un musée spécial qui s'intéresse surtout aux événements historiques. Il est vrai cependant que l'on se sert entre autres des objets d'art : de la peinture, de la gravure, des objets d'artisanat et ceux de la culture matérielle, mais toute cette matière exposée tend avant tout à présenter et à interpréter des faits historiques. Notre collection qui devrait être justifiée du point de vue iconographique, n'a pas beaucoup de chefs-d'œuvre. Elle se compose surtout d'objets utiles et d'ustensiles n'offrant pas par eux-mêmes un grand intérêt artistique, mais qui ont pour but de donner une idée exacte de la vie des époques révolues. Par conséquent cette collection ne se contente pas d'accumuler les antiquités sans chercher à les présenter de façon ordonnée. L'exposition est à la fois un cours d'histoire, la synthèse visuelle du processus du développement de la ville dans le domaine de la vie politique, économique et culturelle, et la reconstitution d'images de notre capitale à travers les siècles. Ce sont donc les valeurs documentaires et leur degré d'authenticité qui jouent le rôle le plus important et qui décident du choix de chaque objet exposé. L'esthétique est à la deuxième place.

En rapport avec le caractère didactique, la grande majorité de nos visiteurs se compose de jeunes écoliers envoyés par les écoles normales et secondaires. C'est un public d'une catégorie spéciale possédant ses besoins propres. Ils viennent pour compléter des cours scolaires, chercher des sujets pour préparer leurs devoirs et s'initier aux problèmes qui les intéressent. Ils y viennent individuellement, avec leurs parents, ou en groupes scolaires accompagnés d'un professeur. Ils s'y rendent de plein gré ou obligatoirement. Ils sont plus ou moins intelligents, plus ou moins préparés. On y voit des jeunes, des presque adultes, des habitants de Varsovie qui connaissent par cœur toute son histoire, des enfants des autres villes et même des campagnards qui visitent la capitale pour la première fois. Chacun doit quitter notre musée en en tirant le plus grand profit. Il faut donner au visiteur un cours d'histoire approprié à son niveau, stimuler son intérêt pour le passé et le présent du pays natal et approfondir sa culture personnelle grâce au contact direct avec la science et l'art.

(*) Un livre récent de Pierre BOURDIEU rend compte d'une vaste enquête sociologique relative au public des Musées. Il révèle l'importance du rôle de l'école dans la préparation à l'utilisation fructueuse des ressources culturelles des musées. Il souligne largement l'insuffisance des moyens didactiques employés pour atteindre à cette éducation. En raison d'une certaine ignorance réciproque des problèmes de l'École et du Musée, les tentatives entamées jusqu'ici n'ont pas toujours atteint les buts escomptés. L'exemple que nous apporte ici très simplement la Pologne, vieille terre de culture, nous aidera à réfléchir sur nos besoins. Le lecteur voudra bien excuser, ici encore, la forme de ce document dû à la collaboration d'une spécialiste dont le français n'est pas la langue maternelle et qui nous fait la courtoisie de s'exprimer dans la nôtre.

La Rédaction.

Pour satisfaire aux devoirs mentionnés, il est nécessaire de tenir compte des facteurs suivants : la méthode et la présentation, qui doit être claire, lisible, accessible à chacun, et le système de l'explication professionnelle en considération des besoins de chaque visiteur. Celui-ci peut trouver le sujet recherché dans les salles d'exposition sous la forme d'une pièce authentique, d'un diagramme et dans des textes explicatifs. De la clarté du cours dépend sa compréhension.

Outre le contenu, c'est la force attractive qui joue un rôle très important. La monotonie et l'uniformité ennuyeuse tuent l'intérêt quel qu'il soit chez un public aussi jeune.

Souvent on doit se servir d'une distraction légère, d'anecdotes frappantes ou de facéties pour cacher l'enseignement sérieux.

Dans le domaine de la présentation, notre musée dispose d'une grande quantité de moyens. Le siège du musée même se trouve sur la place du vieux marché de Varsovie. Il se compose de onze maisonnettes bourgeoises auxquelles le style des époques révolues confère un charme extraordinaire. L'expression d'authenticité est rendue par des voûtes gothiques, des plafonds provenant des XVII^e et XVIII^e siècles, des cages d'escaliers pittoresques, des poêles en faïence, etc. L'architecte d'intérieur engagé par le musée prend continuellement soin de rendre l'exposition toujours plus attractive, de rechercher des solutions nouvelles dans les méthodes de la présentation, dans la disposition des vitrines, etc. Il tend continuellement à harmoniser la conception du sujet avec la forme plastique. Pour montrer les différences dans la façon de vivre de la bourgeoisie varsoviennne dans les époques particulières, on se sert de meubles anciens, de tapisseries, de poteries dont on meuble des intérieurs habitables. Sur la base de la documentation scientifique, on fait de petites poupées représentant la société de Varsovie, des modèles et des maquettes de bâtiments et de quartiers qui n'existent plus.

La présentation est le domaine des sections scientifiques, le devoir d'explication est confié au service éducatif.

Tout cela concerne tous les visiteurs au même degré et ferait l'objet d'un article séparé. Mon rôle est de parler des méthodes du musée dans le domaine de notre coopération avec les écoles.

L'idée d'inclure les expositions muséographiques dans le programme d'enseignement et les perspectives d'utilisation de leur caractère visuel comme élément supplémentaire aux cours scolaires, sont depuis maintes années le sujet d'un grand intérêt aussi bien de la part des autorités scolaires que du côté du musée lui-même. Ce secteur du travail est donc devenu un des plus importants chapitres d'efficacité de notre institution. Sauf les contacts directs avec les écoles particulières, ce travail est depuis longtemps centralisé en coopération avec

le *Curatorium* ⁽¹⁾, surtout avec sa section méthodologique. Au cours des colloques communs tenus systématiquement à plusieurs reprises par an, on discute le programme et les méthodes de cette coopération, ainsi que le rôle et les moyens dont le musée dispose. Notre employé auquel a été confié ce secteur du travail y participe chaque fois. Ce délégué est tenu de communiquer tout changement essentiel qui s'opère dans notre exposition stable, et d'annoncer les présentations temporaires ainsi que les autres entreprises qui peuvent intéresser les organisateurs du programme scolaire.

De temps en temps, il prépare par écrit un sommaire complet des expositions destinées à l'usage des éducateurs et celui-ci est envoyé dans toutes les écoles par le *Curatorium*.

Même au musée, on organise des conférences périodiques avec les enseignants délégués de toute la Pologne. Elles sont toujours accompagnées de la visite de l'exposition. On discute sur le vif des besoins de l'école et de l'élève.

Le musée est attentif aux exigences des écoles. Nous essayons d'y satisfaire en organisant des expositions nouvelles et en complétant celles qui existent déjà.

Par conséquent chaque employé de notre service éducatif est obligé de se tenir au courant du programme scolaire au niveau de chaque classe tout au moins dans le domaine de l'histoire et des belles lettres polonaises. La bibliothèque de la section contient les manuels indispensables à l'usage de l'école.

Pour appliquer le programme, il a fallu non seulement créer un service éducatif spécial, mais encore recruter un nombre suffisant de personnes (surtout pour les dimanches) possédant une formation appropriée, ce qui n'a pas été facile car le nombre est encore insuffisant. Parmi les employés professionnels qui assurent le service éducatif du Musée, on compte un grand nombre d'historiens et d'historiens de l'art, un pédagogue et un sociologue. Les premiers se spécialisent dans des problèmes définis concernant l'histoire de Varsovie, les autres font des recherches scientifiques à part.

Le devoir fondamental du service éducatif consiste à expliquer aux visiteurs les problèmes touchés. Les écoliers y viennent le plus souvent groupés par classes et accompagnés d'un professeur. Tous les groupes doivent être inscrits au musée et le sujet à étudier doit être fixé à l'avance. Il existe plusieurs types de visites. Les visites générales sont rares en raison du grand nombre des salles ; soixante réparties sur quatre étages. Elles sont réservées aux provinciaux qui n'ont pas l'occasion de venir à Varsovie pendant plusieurs années consécutives. La plupart des séances sont donc consacrées à un pro-

(1) Equivalent de la *Direction Générale de l'Organisation des Etudes*, en Belgique.

blème et à une période historique précis. Les écoliers se rendent dans la section choisie où on leur présente la collection en veillant à ce que la visite ne dure jamais plus de trois quarts d'heure. Ces visites illustrent le plus souvent les groupes de thèmes traités parallèlement à l'école dans le cadre du programme de la classe. Certaines visites touchent parfois un problème si étroit qu'elles prennent la forme d'un colloque. Elles sont élaborées bien à l'avance de manière bien plus complète que le simple exposé.

Exceptionnellement, on organise aussi des conférences qui ne figurent pas au programme scolaire mais qui le complètent.

Des conférences aux sujets nombreux et variés, présentent le plus important aspect de l'activité éducative du musée. Elles présentent plusieurs aspects dont voici des exemples : durant l'année, on organise des cours bimensuels correspondant au niveau scolaire et destinés aux jeunes envoyés par le centre méthodologique déjà mentionné. Au cours du programme, les participants ont l'occasion de bien connaître toute l'histoire de Varsovie. Le public se compose surtout de jeunes filles et de jeunes gens groupés dans les divers ateliers du « Palais de la jeunesse » dépendant du *Palais de la Culture et de la Science*, où ils font des exercices expérimentaux sous forme d'éducation active.

Depuis quelques années, le musée dirige systématiquement des études plus sérieuses concernant la « Connaissance de Varsovie ». Chaque année, une série de conférences à certains jours de la semaine, permettent de découvrir Varsovie sous tous ses aspects et par tous les temps. Elles sont illustrées par des projections de diapositives parfois en couleurs. Elles sont principalement destinées aux clubs d'amateurs de Varsovie, ainsi qu'aux guides qualifiés parmi lesquels figurent un grand nombre d'écoliers des dernières classes. Le programme est sanctionné par un examen final. Les cours sont confiés à des spécialistes éminents et fréquentés par de nombreux auditeurs.

Il convient de mentionner également un bon nombre de cycles de conférences embrassant cinq ou six séances qui se rapportent à des problèmes moins vastes mais choisis avec soin et traditionnellement organisées deux fois par an, au printemps et en automne. Ils sont suivis par de nombreux auditeurs et, chez beaucoup de jeunes, ils suscitent un grand intérêt.

Une autre catégorie de conférences est formée de petites causeries au niveau populaire, organisées régulièrement chaque dimanche dans les salles d'exposition. Elles intéressent un grand nombre de jeunes auditeurs, souvent déjà familiers du musée. Les séances accompagnées de projections cinématographiques jouissent d'une popularité incessante.

Au cours d'une même année, le personnel du musée donne ainsi des conférences à un public jeune, dont le nombre dépasse largement 2.400 personnes.

Outre son exposition stable, le musée organise plusieurs fois par an des manifestations temporaires dont les thèmes sont souvent inspirés des besoins du programme scolaire. Les grands anniversaires célébrés dans tout le pays se reflètent dans le plan des expositions du musée et des fonctionnaires de l'école. Les écoliers viennent chez nous pour préparer des exercices impossibles à accomplir en ne suivant que des cours scolaires.

Participant en permanence aux entreprises qu'il patronne, le musée collabore à l'organisation de petites expositions scolaires préparées par les élèves, surtout à l'occasion des fêtes nationales. Il y a par exemple trois ans, on a célébré dans le pays tout entier le centenaire de l'insurrection du « 4 janvier 1863 - 1864 ». Cette année, le millénaire de l'existence de la Pologne fournira les thèmes des expositions centrales et locales, des publications, des conférences et des congrès. Cela se reflète automatiquement dans l'activité des professeurs d'histoire et inspire l'initiative des jeunes. Les écoliers trouvent au musée les matériaux des sujets à élaborer et à exposer sous forme de bibliographie, de photos documentaires, de planches et de vitrines prêtées. Ils font appel à notre expérience dans ce domaine. Les thèmes les plus intéressants font l'objet d'un dossier imprimé sous forme de fiches et contiennent beaucoup d'illustrations. Envoyés dans toutes les écoles, ils servent de base pour les exercices ultérieurs.

La coopération avec les divers centres culturels est d'un intérêt considérable. Avec l'aide de la rédaction de l'hebdomadaire « Stolica » (La Capitale), on organise à l'occasion des fêtes nationales des concours destinés aux élèves et portant sur l'histoire de Varsovie ainsi que sur des objets particuliers au musée. Ils prennent la forme soit de simples devinettes orales ou de réponses à des questionnaires, soit des travaux écrits plus sérieux élaborés sur la base de connaissances générales plus vastes. Les réponses les plus intéressantes ont des chances de paraître dans « Stolica ». Ce qui est très apprécié quel que soit l'âge, c'est l'album contenant des dessins, des photos, des extraits des lectures préférées concernant l'histoire de Varsovie ancienne et contemporaine. Le fait que les gagnants retenus par le jury reçoivent les prix de valeur remis publiquement et annoncés dans la presse, n'est pas sans importance.

De temps en temps, on organise des expositions de dessins d'enfants sur Varsovie. La possibilité d'exposer leurs œuvres dans les salles du musée est un grand plaisir, et non seulement pour les jeunes artistes.

La correspondance est un autre aspect très efficace des activités du musée. De nombreuses lettres reçues de la part des enseignants

et des élèves témoignent de l'importance attribuée à notre musée. Ces lettres demandent des informations générales et fragmentaires, parlent du travail quotidien dans les écoles, signalent des initiatives communes et individuelles. Elles révèlent souvent le goût de la découverte et les tendances novatrices des jeunes. Le musée prête attention à tout, consulte sans cesse les œuvres de ses jeunes amis, envoie les sujets demandés, prépare les services photographiques. A l'occasion d'une entreprise plus sérieuse exigeant une consultation sur place, il envoie un spécialiste à l'école.

A défaut d'un musée consacré à l'histoire générale de toute la Pologne, notre institution en assume le rôle. Les élèves nous écrivent pour nous parler des champs de bataille d'autrefois se trouvant dans leurs régions, des cimetières militaires abandonnés à leurs soins. C'est au musée qu'ils font les recherches relatives à la vie des personnages célèbres, qui vivaient et travaillaient dans leurs localités, etc.

Nous sommes aussi en contact avec les jeunes Polonais qui habitent à l'étranger.

Dans toutes ces actions, le musée laisse l'initiative aux élèves.

Outre l'enseignement traditionnel, la coopération avec la radio et la télévision est devenue un élément très important à notre époque de progrès technique. Elle s'exprime par l'élaboration de scénarios illustrés de documents iconographiques, destinés aux auditoires de jeunes. Indépendamment des émissions isolées, on organise aussi des cycles se composant de quelques cours.

Les concours devant la caméra de télévision jouissent d'une grande popularité. L'histoire de Varsovie se trouve dans le répertoire stable du télé-tournoi « Zgadj - Zgadula », dont les participants y compris les jeunes font preuve d'une grande connaissance du problème. Le musée y participe en préparant les questionnaires ainsi qu'en déléguant son représentant au jury du concours.

Le musée prend part à la préparation d'une émission hebdomadaire « Le courrier varsovien » à la télévision.

On prête assistance aux cinéastes qui tournent des films documentaires pour les jeunes. Le musée met aussi ses collections à la disposition des savants, des écrivains et des journalistes qui préparent les manuels et les romans historiques destinés aux enfants et aux jeunes.

Le musée participe aussi à la préparation d'un guide sur Varsovie destiné aux touristes.

Pour la vulgarisation des publications sur Varsovie au niveau des écoliers, le service éducatif du musée a préparé une bibliographie simplifiée qui leur est accessible. Elle contient les œuvres populaires

sur Varsovie, sur son histoire et son présent, ainsi que des romans d'aventures se déroulant dans notre capitale. Les événements et les héros favoris de ces livres deviennent souvent des sujets de conférences du dimanche.

Tout en faisant face aux intérêts historiques des élèves, le musée publie dans la mesure du possible des dépliants, des textes de base correspondant au niveau populaire. Ces divers catalogues, manuels et brochures sont distribués pour la plupart gratuitement. Ces publications sont appréciées par les milieux scolaires. Même la grande bibliographie de Varsovie, dont trois volumes sur cinq projetés sont déjà parus, est souvent utilisée.

L'un des aspects les plus importants de l'activité éducative du musée est l'existence et la coopération permanente de groupes d'amateurs de Varsovie. Ceci concerne surtout les jeunes quittant les écoles secondaires et qui travaillent individuellement sur des thèmes particuliers. Ils visitent souvent les ateliers scientifiques du musée ainsi que notre bibliothèque ; leur intérêt se manifeste dans les problèmes concernant l'histoire de Varsovie ; ils sont désireux de se renseigner sur beaucoup de questions. Nous les traitons comme les futurs étudiants de la Faculté d'Histoire à l'Université.

Des éléments remarquables sont constitués par les films documentaires sur la destruction et la reconstruction de Varsovie lors de la guerre 1939 - 1945, mis à la disposition du musée. Ils sont systématiquement projetés dans la salle de cinéma attenante. Les séances suscitent un très grand intérêt et sont souvent répétées à la demande du public. Grâce à ces films, les jeunes nés après la guerre, qui ne la connaissent que par la littérature, s'en font une image plus objective. Mais après consultation du centre de santé psychologique, seuls les jeunes gens de 16 ans révolus sont autorisés à y assister. D'après les spécialistes, les scènes cruelles de la guerre peuvent choquer les enfants sensibles.

Les concerts de musique ancienne organisés parfois dans la cour du musée dans une ambiance pleine de charme, notamment le soir, attirent le public et popularisent les compositeurs varsoviens des époques passées.

Le musée reçoit près de 400 visiteurs par jour, dont la plupart sont des écoliers. Ce chiffre illustre à la fois la popularité du problème ainsi qu'une propagande active du service éducatif. On attire l'attention du public par les journaux (informations, annonces, photographies des pièces, reportages, etc.). On la centralise par l'aménagement de grandes vitrines d'exposition dans les points centraux de la ville, dans les gares, bureaux de poste, etc.

Nous sommes vraiment très loin de fournir un panorama complet des moyens exploités. Les méthodes, fruits d'une longue expérience

cependant, sont continuellement au stade expérimental. Elles doivent être toujours modifiées et enrichies grâce à l'esprit d'initiative d'avant-garde qui met en œuvre un répertoire de formes nouvelles et grâce au développement de la technique qui apporte constamment des solutions surprenantes. Chaque proposition pionnière, avant d'être appliquée à l'usage général, est soumise à la même discussion que celle qui se déroule continuellement autour de tous les problèmes de l'enseignement.

Irène TESSARO - KOSIMOVA,
Conservatrice du Musée Historique de Varsovie.